L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

18 (1058)

2 mai

2015

Ne peut être vendu séparément

Le Président Serge Sargssian a assisté à la cérémonie de la consécration de l'église Sainte Anne à YEREVAN

Comment M. Erdogan a isolé la Turquie du monde civilisé

Le comportement des autorités turques au cours des derniers jours n'est plus ridicule, mais inquiétant.

Par sa réaction virulente et son comportement non diplomatique, Ankara s'est mis dans une impasse et a pris ses distances par rapport au monde civilisé.

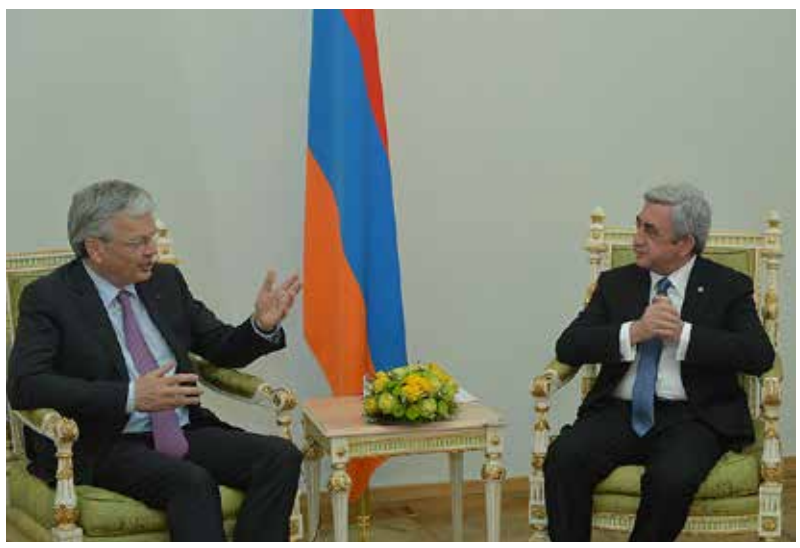
R. YEZEGUELIAN

Visite à Erevan du Ministre belge des AE, Didier Reynders

Didier Reynders préside le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

Le 27 avril Il a été reçu par le Président Sarkissian et le Ministre Nalbandian.

Pour le Chef de l'Etat arménien, bien que l'Arménie ait réalisé des progrès significatifs dans la mise en place de ses engagements souscrits par rapport au Conseil de l'Europe, elle est consciente du fait qu'il reste encore beaucoup à faire en matière de réformes.



Le Ministre arménien des Affaires étrangères a rencontré la Secrétaire Générale de la Francophonie

Le Ministre des Affaires étrangères d'Arménie Edouard Nalbandian a rencontré, le 28 avril à Paris, la Secrétaire Générale de l'Organisation internationale de la Francophonie Michaëlle Jean.

Le Ministre Nalbandian a exprimé sa reconnaissance à Michaëlle Jean pour sa déclaration spéciale, faite à l'occasion du Centenaire du Génocide arménien, qui a constitué un signe important de solidarité avec le peuple arménien, dispersé dans le monde entier.

Michaëlle JEAN a souligné qu'elle partage le chagrin des héritiers des victimes de cette tragédie qui a couté la vie à plus d'un million et demi de personnes. Le devoir de la mémoire est nécessaire pour la construction de l'avenir.

Des questions liées à l'activité de l'Organisation Internationale de la Francophonie ont été discutées lors de la conversation.

La Secrétaire Générale a évalué l'implication de l'Arménie, en tant que l'un des plus actifs membres de la Francophonie, aux travaux de l'organisation.

Dans ce contexte Michaëlle Jean a fait cas du Congrès des Ministres des AE de la Francophonie qui se tiendrait en Arménie en automne.

LE LUNDI 27 AVRIL 2015 A YEREVAN

LE BATONNIER DES AVOCATS D'ARMENIE, MAITRE ZORHABIAN ET MAITRE YEZEGUELIAN CO-PRESIDENT DE LA FFAPJ et de l'UNION DES AVOCATS ARMENIENS FRANCOPHONES D'ARMENIE SIGNENT UNE CONVENTION

Par laquelle 80 AVOCATS D'ARMENIE
(il y a actuellement 1500 Avocats inscrits)
Exclusivement des villes de l'intérieur du Pays
seront choisis par une commission du Conseil
de l'ORDRE des AVOCATS D'ARMENIE
et se VERRONT O F F E R T E S
LEURS COTISATION D'ADHESION 2015
QU'ILS DOIVENT PAYER CHAQUE ANNEE A L'ORDRE DES AVOCATS D'ARMENIE

Cette convention poursuit 2 buts essentiels du Bâtonnier ZORHABIAN :
en 1er, aider les avocats qui ont des difficultés, en 2d, faire une œuvre pédagogique.

Le Catholicossat de la Grande Maison de Cilicie lance une action en justice contre la Turquie

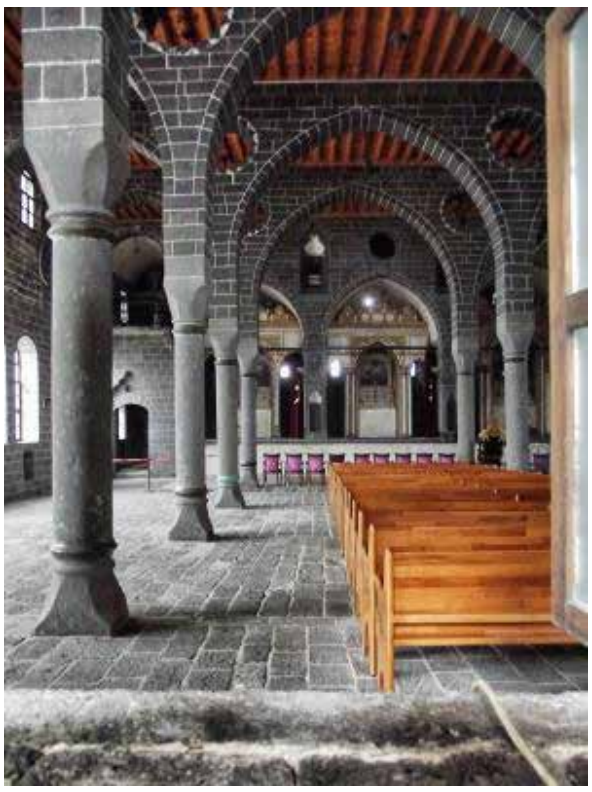
Le Catholicossat de la Grande Maison de Cilicie lance une action en justice contre la Turquie devant la Cour constitutionnelle de Turquie afin de faire recuperer son siège historique situé au centre de la Turquie un site majeur, qui comprend, entre autres, le monastère et la cathédrale de Sainte-Sophie.

Le site avait été confisqué par le gouvernement turc après le Génocide de 1915

A Diyarbakir, le réveil de la communauté arménienne

Dans le petit salon de thé attenant à Surp-Giragos (Saint-Guiragos), la grande église arménienne de Diyarbakir, dans le sud-est de la Turquie, Rahime Karakas, 54 ans, raconte comment sa vie a basculé un jour de mai 1985 : « Mon père est mort, je suis allée à l'Etat civil pour les formalités. Là, sur le registre, j'ai vu le prénom Sarkis, barré d'un trait, et le prénom Husseïn écrit par-dessus. Cela se voyait très nettement.

J'étais en état de choc.



Depuis, j'essaie de recoller les morceaux. »

UN 24 AVRIL 2015 A PARIS SUR LES CHAMPS-ELYSEES AVEC LA MUSIQUE MILITAIRE

FORMIDABLE SUCCES de

L'Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens (ANACRA)

Antoine Bagdikian

qui remercie les milliers de participants du 24 AVRIL 2015 avec :
- un défilé exceptionnel de 350 m sur les Champs Elysées avec la Musique militaire en tête,
- un ravivage avec un nombre inégalé de personnalités et les dépôts d'une montagne de fleurs

35 gerbes posées par plus de 50 enfants

Antoine Bagdikian, président de l'ANACRA guide les personnalités SEM Vahan Hovhanessian, Primat du Diocèse de l'Eglise Apostolique de France, suivi de M. Lévon Sayan, Délégué permanent de l'Arménie à l'Unesco, Madame Rose-Marie Antoine, directrice générale de l'Office National des Anciens Combattants des Invalides, Monsieur Serge Barcellini, Président du Souvenir français ...

Ravivage de la Flamme du Soldat Inconnu par les enfants de l'Ecole arménienne du Tarkmantchatz ,d'Issy les Moulineaux, avec M. Vahag'n Atabekian, Ministre plénipotentiaire de l'Arménie, tenant le sabre avec les enfants, symbole de l'avenir.

Un autre grand symbole de l'avenir : les scouts arméniens, saluent la Flamme au garde à vous

Les drapeaux arméniens et français pendant les hymnes nationaux joués par la Musique militaire, et chantés par le ténor Rouben Elbakian

Samedi 25 avril : Commémoration du génocide des arméniens à l'Association des Dames Tebrotzassère

Environ 150 personnes étaient réunies au sein de l'association des Dames Tebrotzassère

Le Député Pascal Popelin, le sénateur Philippe Dallier, le maire du Raincy Jean-Michel Genestier qui avait lancé la commémoration, le maire de Livry-Gargan Pierre-Yves Martin, le délégué permanent à l'Unesco et Conseiller de l'ambassade d'Arménie Vahé Vahramyan, les représentants des cultes, madame Bord Vice-présidente du Conseil Régional, Madame Katia Coppi Conseillère Départementale, Monsieur Gaëtan Grandin Conseiller Départemental, un grand nombre de maires-adjoints et de conseillers municipaux. Monsieur Eric Raoult ancien Ministre était également présent.

Le Député Pascal Popelin et les gerbes de fleurs

Le cadeau remis par la municipalité du Raincy

Un dépôt de gerbes impressionnant a eu lieu devant le Khatchkar érigé dans la cour du Lieu de Mémoire.

Après la cérémonie un buffet attendait tous les invités et une visite commentée des photos et listes des orphelines était organisée.

Un cadeau sympathique a étét donné à la présidente Madame Jeannine Vartanian de l'Association des Dames par le Maire du Raincy accompagné de son Conseil Municipal.

La chorale de l'école Tebrotzassère a interprété sous la direction de Haig Sarkissian l'hymne arménien et la Marseillaise.

Centenaire du Génocide des arméniens : Colloque international à Issy-les-Moulineaux : 14, 15 & 16 mai 2015

Communiqué

Dans le cadre des commémorations du centenaire du Génocide des arméniens, l'Union des Eglises Evangéliques Arméniennes de France organise un colloque international sur le thème « Vérité, Justice, Reconnaissance, Réparation, Réconciliation » à Issy-les-Moulineaux les 14, 15 & 16 mai 2015 à l'Oratoire Saint Nicolas.

- Jeudi 14 et Vendredi 15 mai à l'Oratoire Saint Nicolas : Conférences, Table ronde

- Vendredi 15 mai à 20h30 à l'Oratoire Saint Nicolas : « RECONNAISSANCE : Parcours poétique à la mémoire du peuple arménien »

- Samedi 16 mai à 11h00 à l'Eglise Evangélique Arménienne : Commémoration du centenaire du Génocide des arméniens, en présence des autorités civiles et religieuses

Informations, Programme, Inscription : http://colloque.eeaissy.com
Contact : pasteur@eeaissy.com

MAIRIE DE LA VILLE DE PARIS

EXPOSITION GRATUITE DU 29 AVRIL AU 4 JUILLET 2015

Dans le cadre du Centième anniversaire du génocide des Arméniens, l'exposition présentée à l'Hôtel de Ville invite à porter un regard sur cet événement marquant de l'histoire du XXe siècle, illustration des violences de masse commises contre les populations civiles et leurs conséquences

De plus en plus de chrétiens non arabes en Israël

Les chrétiens représentent 3 % de la population d'Israël et 1 % de celle de la Palestine (Cisjordanie, Gaza et Jérusalem-Est).

Les chrétiens arabes sont environ 130 000 en Israël et 50 000 en Palestine, majoritairement orthodoxes ou grecs-catholiques (melkites). Ils ont massivement quitté la région dans la période des deux Intifada, entre 1985 et 2005. 80 % des chrétiens palestiniens vivent aujourd'hui hors de la Terre sainte.

LES CHRÉTIENS NON ARABES

40 000 chrétiens s'étant fait passer pour juifs afin d'immigrer en Israël en vertu de la « loi du retour ». Pour la plupart russophones et orthodoxes, ils sont intégrés à la population juive israélienne.

150 000 migrants de travail en Israël. Ils sont originaires d'Asie (Philippines, Inde, Sri Lanka) et d'Afrique subsaharienne (Érythrée, Éthiopie). S'y ajoute une partie des 50 000 demandeurs d'asile.

Environ 130 000 Français vivent en Israël. Si quelques centaines sont des chrétiens, l'écrasante majorité est juive. En 2014, la France est devenue le premier pays au monde pour l'alya (« montée » en Israël, en hébreu), devançant la Russie et les États-Unis.

L'ordre de chevalerie du Saint-Sépulcre est une association de fidèles catholiques qui œuvre pour soutenir les chrétiens de Terre sainte. Sur ses 30 000 membres, seul un couple de chevalier et dame du Saint-Sépulcre non palestiniens vit actuellement à Jérusalem.

ANARAD HIĞUTYUN BİNASI
PAPA RONCALLİ SOKAK, NO 128
HARBİYE 34373 ŞİŞLİ
İSTANBUL, TÜRKİYE
T +90 212 240 33 61-62
F +90 212 240 33 94
www.hrantdink.org
info@hrantdink.org

HRANT DİNK VAKFI
HRANT DINK FOUNDATION
ՀՐԱՆԴ ՏԻՆՔ ՀԻՄՆԱՐԿ

NOUVELLES DE TURQUIE

Yok Edilen Medeniyet: Geç Osmanlı ve Erken Cumhuriyet Dönemlerinde Gayrimüslim Varlığı 20-21 Kasım 2015 İstanbul

Hrant Dink Vakfı ile, Boğaziçi, İstanbul Bilgi ve Sabancı Üniversiteleri 20-21 Kasım 2015 tarihlerinde Boğaziçi Üniversitesi'nde "Yok Edilen Medeniyet: Geç Osmanlı ve Erken Cumhuriyet Dönemlerinde Gayrimüslim Varlığı" başlıklı bilimsel bir toplantı düzenleyeceklerdir.

19. yüzyıl boyunca Osmanlı İmparatorluğu'nun siyasi, iktisadi ve kültürel olarak hızlı ve büyük ölçüde edilgen bir şekilde Batı merkezli kapitalist dünyaya eklemlenmesinin derin etkileri olmuştur. Ticaretten sanayiye, kurumlardan tüketime, kentleşmeden sanata her alandaki bu değişimin önemli bir yansıması da imparatorluğun karmaşık toplumsal yapısının dönüşümü olmuştur. Bu dönüşümün önemli bir boyutu, Gayrimüslim nüfusun içinde toplumsal ve ekonomik bir elitin hızla gelişmeye başlamasıdır. Osmanlı modernleşme ve batılılaşma sürecinin bir tür taşıyıcısı ve temsilcisi haline gelen bu kesim, İstanbul başta olmak üzere, İmparatorluğun önemli kentlerinde belirgin bir şekilde ayrışan bir zenginliğin, farklı ve yeni yaşam tarzlarının, yeni kültürel ve siyasi eğilimlerin odak merkezi haline geldi.

Bu gelişmeler, kendini "hâkim millet" olarak görmeye meyilli Müslüman nüfusun din temelli tepkilerine yol açtığı gibi, aynı dönemde palazlanan milliyetçiliklerin etkisiyle modern türden çatışmalara da temel oluşturmuştur. 1908 İhtilali sonrasında boykot uygulamaları ile ilk etkileri hissedilen ve I. Dünya Savaşı'nın başlamasıyla hızlanan ekonomik milliyetçilik rüzgârı, bu ekonomik düzenin sonunu getirdi. Balkan Savaşı sonrasında Batı Anadolu Rumlarının tehcir edilmesi ile başlayan süreç, Anadolu Ermenilerinin Suriye çöllerine sürülmesi ile devam etti.

Milli Mücadele sonrasında Türkiye ile Yunanistan arasında gerçekleşen nüfus mübadelesi ile Osmanlı ekonomisinin Müslümanlaştırma/Türkleştirilme süreci hızlandı. 1914-1924 yılları arasında göç, baskı, yıldırma, tehcir, kırım ve soykırımla yerinden, yurdundan ve hayatından edilen Osmanlı Gayrimüslimlerinin yerini almaya çalışan "millî tüccar" kesimi, 1923'te kurulan yeni rejimin her türlü teşvik ve yönlendirmesine rağmen uzun yıllar etkisiz kaldı. Cumhuriyeti ayakta tutabilmek için kamu iktisadi kuruluşları ve devletçilik uygulamaları hayata geçirildi. Cumhuriyetin ilk yıllarından itibaren uygulanan azınlık karşıtı politikalar ise kalan Gayrimüslim tüccarın piyasadan silinmesi ile sonuçlandı.

Konferans, uluslaşma sürecinde uygulanan imha ve Türkleştirme politikaları ile tasfiye edilen varlığın tarihinin anlaşılması için verimli bir akademik tartışma ortamı sunmak amacındadır. Konferans Düzenleme Kurulu'nun, esas olarak üzerinde yoğunlaşmak istediği, ancak bunlarla sınırlı olmayan konular şunlardır:

• Gayrimüslimlerin silinmesiyle yok olan beşeri sermaye (itlaf ve göç) ve toplumsal, ekonomik sonuçları;

• Osmanlı orta sınıfları ve Gayrimüslimler;

• Gayrimüslimlerin yaşadığı ve esas olarak siyasi nedenlerin tetiklediği nüfus hareketlerinin analizi ve toplumsal sonuçları;

• Dışa açık Osmanlı ekonomisinden kendi kabuğuna çekilmiş Cumhuriyet ekonomisine geçişte girişimci tipinin evrimi;

• 1914-1924 arasında büyük ölçüde tasfiye olan Avrupa sermayesinin temsilcisi Gayrimüslim tüccarlar;

• Gayrimüslim milletlere ait toprağın, emvalin ve özellikle kiliselerin tasarrufundaki gayrimenkullerin müsaderesi;

• Müsaderenin Gayrimüslimlerin kültür varlıkları üzerindeki etkileri;

• Müsaderenin vakıf sistemine etkileri;

• 1915 ve sonrasında Gayrimüslim mallarına el koyma ve dağıtma faaliyetinin siyasal, kültürel ve ekonomik sonuçları;

• Gayrimüslim girişimciler tarafından kurulan ticari işletmelerin tarihi;

• Gayrimüslim girişimcilerin Osmanlı kentlerinde hayırsever olarak üstlendikleri roller;

• Osmanlı Gayrimüslimlerinin Anadolu'dan büyük kentlere göçü ve göçün toplumsal sonuçları;

• Gayrimüslim girişimciler ve dini cemaatleri ile ilişkileri;

• Liman kentleri ile orta çaplı Anadolu kentlerin arasındaki ticaretin niteliği;

• Levanten tüccar kolonilerinin evrimi;

• Cumhuriyet yönetimi ve liman kentleri arasındaki ilişkiler ve gerilimler

Toplantı her ne kadar ekonomi ağırlıklı olsa da disiplinlerarası bir perspektifle düzenlenmektedir.

- Konferans Boğaziçi Üniversitesi Albert Long Hall'da yapılacaktır.

- Konferans dilleri Ermenice, İngilizce ve Türkçe olacaktır. Eş zamanlı çeviri yapılacaktır. Başvurular her üç dilde yapılabilir.

- Soru-cevap kısmına zaman ayırabilmek için her konuşmacıya 20 dakika zaman tanınacaktır.

- Konferans www.hrantdink.org adresinden canlı olarak yayımlanacaktır.

- İstanbul dışından katılımcıların ulaşım ve konaklama desteği ihtiyaçlarını, bağlı oldukları kurumlardan karşılayamadıkları takdirde, ayrıca belirtmelerini rica ederiz.

- Konferansta sunum yapmak isteyenler 31 Mayıs 2015'e kadar özgeçmişleri ile araştırmalarının 250 kelimelik bir özetini eminekolivar@hrantdink.org adresine gönderebilirler.

- Konferansta sunulacak çalışmalar, Hrant Dink Vakfı Yayınları tarafından konferans tebliğleri kitabı olarak yayımlanacaktır.

Bilim Kurulu
1-Fikret Adanır (Sabancı Üniversitesi)
2-Taner Akçam (Clark University)
3-Ayhan Aktar (Bilgi Üniversitesi)
4-Suavi Aydın (Hacettepe Üniversitesi)
5-Bülent Bilmez (İstanbul Bilgi Üniversitesi)
6-Edhem Eldem (Boğaziçi Üniversitesi)
7-David Gaunt (Södertörn University)
8-Ahmet İnsel (Hrant Dink Vakfı)
9-Reşat Kasaba (University of Washington-Seattle)
10-Raymond Kevorkian (Université de Paris VIII)
11- Çağlar Keyder (Koç Üniversitesi)
12-Leyla Neyzi (Sabancı Üniversitesi)
13-Akşin Somel (Sabancı Üniversitesi)
14-Meltem Toksöz (Boğaziçi Üniversitesi)
15-Daron Acemoğlu (Massachusetts Institute of Technology)

Organizasyon Komitesi
1-Cengiz Aktar
2-Sibel Asna
3-Ayfer Bartu Candan
4-Ali Bayramoğlu
5-Delal Dink
6-Ayşe Kadıoğlu
7-Emine Kolivar
8-Mehmet Polatel

EN ARMENIE

Le Conseil œcuménique des Églises (COE)

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) a commémoré le 24 avril les 1,5 millions de victimes arméniennes - enfants, femmes et hommes - qui sont mortes il y a un siècle.

Des représentants du Conseil œcuménique des Églises étaient présents aux côtés de responsables politiques et spirituels et de représentants de pays ayant subi un génocide, lors des commémorations publiques du génocide arménien qui se sont tenues du 22 au 24 avril à Erevan.

En 2013, la 10e Assemblée du COE à Busan (République de Corée), avait demandé à ses Églises membres d'observer le centenaire du génocide arménien comme il se devait.

Un service spécial de canonisation des victimes du génocide arménien célébré par S.S. Karékine II, catholicos de tous les Arméniens et président du COE pour le Moyen-Orient, et par S.S. Aram Ier, catholicos du Saint-Siège de Cilicie, a eu lieu le 23 avril au Siège-Mère de la Sainte Etchmiadzine.

La vie juive en France

Lundi 4 mai à 19h
au Centre Fleg

vernissage de l'exposition

"Les pirates juifs"

suivi de la projection du film
"Les Boucaniers"
d'Anthony Quinn

Le Centre Fleg vous propose un retour sur l'une des grandes épopées du judaïsme espagnol et portugais pourtant oublié. L'inquisition espagnole donna naissance à un phénomène surprenant : la piraterie juive. Naviguant en mer, les pirates juifs pillèrent les navires espagnols et portugais en mer des caraïbes. Nous vous proposons de venir découvrir leur histoire à travers une exposition, conçue et réalisée par le groupe de recherche du Centre Fleg autour de Martine Yana, directrice. Le vernissage sera suivi de la projection du film : "Les Boucaniers" d'Anthony Quinn retraçant l'histoire vraie du corsaire Jean Laffite et de son "royaume de Bataria"

Entrée libre

Արևմտեան Հայաստանի Հանրապետութեան Խորհուրդ

JOURNEE DE DEUIL NATIONAL EN ARMENIE OCCIDENTALE

Communiqué du Conseil National d'Arménie Occidentale

Cette année particulièrement, le 23 avril 2015 une délégation du gouvernement d'Arménie Occidentale s'est rendue à l'Eglise Sourp Khatch d'Aghtamar près de Van, afin de commémorer en Arménie Occidentale les victimes du génocide perpétré contre le peuple arménien.

Ce jour même où l'église arménienne canonise les victimes du génocide à Etchmiadzine, afin de réunifier l'esprit des vivants et l'âme des morts. Ce jour même où le monde entier s'apprête à rendre hommage aux victimes du génocide, Ce jour même où des centaines d'Arméniens d'Arménie Occidentale débutent un jeûne de 48 heures, sans boire, ni manger pour être spirituellement avec leurs ancêtres. Ce jour même où le président de l'Allemagne Joachim Gauck, déclare reconnaître le génocide des Arméniens, soulignant « une coresponsabilité, et même, potentiellement, une complicité » allemande dans ce crime.

Ce jour, près d'une centaine de personnes ont participé à une messe en présence de Monsieur Arménag Aprahamian Président de la République d'Arménie Occidentale, de Monsieur Armen Ter Sarkisyan Président du Parlement d'Arménie Occidentale, de Monsieur Hrach Pelibossian membre du gouvernement d'Arménie Occidentale et de plusieurs autres personnalités.

Le Monde

Génocide des Arméniens

Charnier d'Arméniens immolés par le feu dans une grange du village d'Ali Zonan (province de Mouch, est de la Turquie), découvert par l'armée russe en 1915.

Cent ans d'un drame occulté

D'abord considéré comme un simple chapitre de la première guerre mondiale, nié par les autorités turques, le génocide de 1,5 million d'Arméniens par l'Empire ottoman a été injustement passé sous silence

Les arrestations ont commencé au soir du 24 avril 1915, à Constantinople. Sur ordre de Talaat Pacha, le tout-puissant ministre de l'intérieur ottoman, 250 intellectuels arméniens sont faits prisonniers. Des ecclésiastiques, des avocats, des professeurs, des journalistes et même quelques députés.

La capture de ces hommes faisait partie d'un plan établi, minutieusement élaboré, un mois plus tôt, par plusieurs responsables du Comité union et progrès, la branche politique des Jeunes-Turcs, et visant à décapiter une des plus importantes minorités de l'empire pour mieux entreprendre sa déportation, préalable à son extermination.

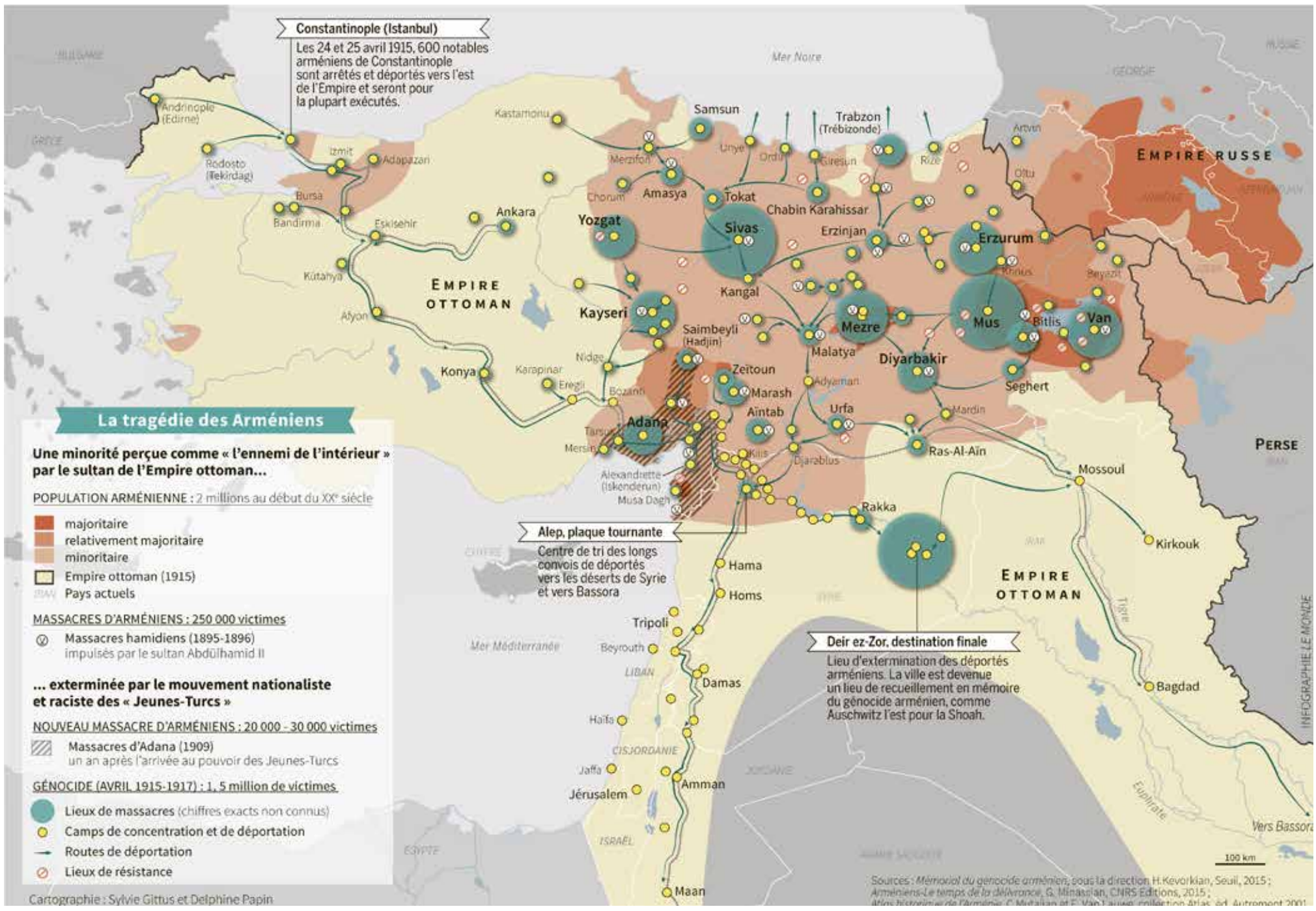
Deux mois plus tôt, les 120 000 soldats arméniens de l'armée impériale avaient été éloignés du front, puis désarmés. Tout était en place. La mécanique du génocide était enclenchée, rien ne pouvait plus l'arrêter. Longtemps, le génocide des Arméniens de l'Empire ottoman n'a été considéré que comme un chapitre parmi d'autres de l'histoire de la première guerre mondiale. Il faut dire que l'époque était riche en événements tragiques. Sur le front de l'Ouest, deux jours avant ce tragique 24 avril 1915, dans les tranchées d'Ypres, en Belgique, les armes chimiques venaient de faire leur toute première apparition, semant la terreur et la mort chez les poilus.

Un point de bascule

Et le lendemain, le 25, à un jet de pierre de Constantinople, sur les détroits des Dardanelles et du Bosphore, la sanglante bataille de Gallipoli entre le corps expéditionnaire allié et les troupes ottomanes battait son plein. L'horreur était partout. Ce n'est que plus tard, avec le recul, que le massacre des Arméniens est apparu comme une tragédie en soi, un point de bascule annonciateur de toutes les grandes tragédies du siècle. Ainsi, la plupart des victimes n'étaient que des civils désarmés. Ils sont morts de privations ou ont été tués en plein désert, loin du front et des regards. « Le but de la déportation est le néant », affirmait Talaat Pacha, le grand architecte de l'extermination.

Ce crime de masse, qui a causé la mort d'un million et demi de personnes, n'est pas venu de nulle part. Il a été précédé de décennies de persécutions et de préparation des esprits, et servi par une propagande haineuse, à prétention scientifique, dans laquelle la disparition des Arméniens devenait une condition nécessaire à la survie des Turcs. En cela, il est l'exemple parfait de ce crime absolu visant à la destruction d'un peuple entier, que le juriste Raphael Lemkin, un Américain d'origine polonaise, décida d'appeler « génocide » en 1944. Et il ouvre la voie aux grands drames du XXe siècle, où la mort n'est plus uniquement l'affaire des seuls champs de bataille, mais s'empare de sociétés entières.

Alors qu'on commémore les 100 ans du drame, et tandis que les autorités d'Ankara persistent à nier le caractère génocidaire des massacres commis par l'Empire ottoman, déployant tous les ressorts de la propagande, de plus en plus d'intellectuels turcs acceptent de regarder en face les fantômes de leur histoire nationale, pour rompre enfin avec des décennies d'amnésie collective. Leur combat pour la vérité est fondamental. Ne serait-ce qu'à cause de la fièvre exterminatrice qui plane de nouveau dans cette région – là même où eurent lieu les déportations et les massacres de 1915-1916 –, désormais soumise au régime de terreur des djihadistes de l'Etat islamique.



La destruction en marche

Dès la fin du XIXe siècle, les massacres des Arméniens par l'Empire ottoman témoignent déjà d'une logique d'extermination qui atteindra son paroxysme vingt ans plus tard

C'est une séance ordinaire au Palais-Bourbon. En ce soir du 3 novembre1896, quelques députés catholiques ont porté à l'ordre du jour une interpellation au gouvernement Méline (1896-1898) sur les persécutions des chrétiens de l'Empire ottoman. Les débats vont se terminer quand un député socialiste du Tarn demande la parole et, d'une voix tonitruante et implacable, dénonce le silence français face à la «guerre d'extermination» menée par Abdülhamid II contre les Arméniens: «Pas un cri n'est sorti de vos bouches, pas une parole n'est sortie de vos consciences, et vous avez assisté, muets et par conséquent complices, à l'extermination complète.» Pour l'orateur, peu suspect de sympathies envers l'Eglise, le drame des Arméniens engage l'humanité tout entière, et la passivité de la France face aux crimes commis depuis 1894 dans l'Empire ottoman vaut complicité.

Sans surprise, son interpellation est rejetée par 444 voix contre 53. Mais, à compter du lendemain, dans la presse comme dans l'opinion, le ton a changé. Par la force de son verbe, Jean Jaurès, car c'est de lui qu'il s'agit, vient de porter à la conscience de la France entière le calvaire des Arméniens.

Ainsi donc, dès 1896, presque vingt ans avant le déclenchement du génocide, certains perçoivent déjà qu'un drame singulier est en train de se nouer en Orient. Les informations en provenance de l'empire existaient, et elles étaient relayées (non sans déformations) par les missionnaires, les diplomates et la presse. Mais elles n'étaient que le bruit étouffé d'un drame lointain.

Il faut dire que l'Empire ottoman de la fin du XIXe siècle n'est plus que l'ombre de la puissance arrogante qui avait fait trembler l'Europe, anéantissant l'Empire byzantin avant de pousser ses armées jusque sous les murs de Vienne, en 1529 et en 1683. Son recul territorial, entamé à la fin du XVIIe siècle, a pris, au cours du XIXe siècle, des allures de débâcle. La perte de la Grèce, en 1829, n'a été que le prélude à celle de la majeure partie des Balkans, au terme du traité de San Stefano et du congrès de Berlin (1878).

Dans le même temps, la Russie avançait dans le Caucase, la Grande-Bretagne mettait la main sur Chypre, puis sur l'Egypte, tandis que la France s'implantait en Algérie et en Tunisie...

En outre, la Sublime Porte a dû accorder aux puissances occidentales d'importants privilèges économiques, qui restreignaient encore un peu plus sa marge de manœuvre, ainsi qu'un droit de regard sur les affaires du gouvernement dans de nombreuses régions chrétiennes, dont le Liban. L'« homme malade de l'Europe » ressemble chaque jour un peu plus à un mort en sursis.

Le mouvement de réforme des Tanzimat (« réorganisation »), impulsé au début du XIXe siècle afin d'introduire des éléments de modernité puisés dans l'exemple français, n'a pas résisté aux défaites militaires des années 1870. Quant à son corollaire, l'ambition de créer une véritable « citoyenneté ottomane » impliquant une stricte égalité de droits entre les musulmans et les autres communautés, elle a vite tourné court. L'heure est désormais au panturquisme. L'empire reste un enchevêtrement de communautés dominé par les musulmans, et les rapports entre ces communautés se tendent chaque jour un peu plus.

La place des Arméniens dans cette mosaïque est très délicate. Avec une population de plus de 2 millions d'habitants, principalement répartie dans trois espaces, le plateau anatolien, non loin des frontières russes et iraniennes, la Cilicie (aussi appelée Petite-Arménie, dans le sud-est de la Turquie actuelle) et les grands centres urbains, ils sont au cœur des préoccupations de Constantinople. Leur cas avait été évoqué au congrès de Berlin, en 1878, et les puissances européennes avaient appelé à des réformes, suscitant chez les Arméniens un intense espoir de libération, vite déçu.

Tout a commencé le 24 avril 1915

A Constantinople, 250 personnalités arméniennes sont arrêtées cette nuit-là. Suivra l'horreur des marches forcées et du carnage

Ces deux organisations respectent à la lettre le programme d'extermination en deux phases des Arméniens concocté par la direction du CUP. La première phase, d'avril à octobre 1915, consiste à vider les six provinces orientales (Bitlis, Van, Sivas, Erzurum, Diyarbakir, Mamuretul-Aziz) de leur population arménienne. Il s'agit des territoires historiques arméniens, objets, depuis le traité de Berlin de 1878, d'un vague projet de réformes visant à améliorer leur sécurité.

Défendu par les puissances européennes, il ne sera jamais appliqué par le sultan.

Sur le terrain, tout ne se passe pas comme prévu. A Van, après les massacres de 58 000 d'entre eux entre janvier et avril 1915, les Arméniens organisent leur défense et comptent sur l'avancée des troupes russes pour les sauver.

Malgré leur infériorité numérique, ils résistent jusqu'à la libération de Van par l'armée du tsar, en mai 1915. Les civils sont évacués vers le Caucase.

A Constantinople, le gouvernement utilise le prétexte de cette rébellion qualifiée de « trahison » pour décapiter l'élite arménienne.

Dès la fin avril, dans la capitale et toutes les grandes villes de l'Empire, intellectuels et notables arméniens sont arrêtés puis déportés et exécutés par petits groupes. A Constantinople et à Smyrne (aujourd'hui Izmir, dans l'ouest de la Turquie), les Arméniens sont toutefois épargnés, la Sublime Porte craignant une réaction diplomatique des puissances européennes. Dès le 24 mai 1915, la Triple Entente, alertée sur l'ampleur des massacres dans l'Empire, a mis en garde les autorités turques dans une déclaration commune : « La France, la Grande-Bretagne et la Russie tiendront pour personnellement responsables ceux qui auront ordonné ces crimes contre l'humanité et la civilisation. »

Mais trois jours après, le gouvernement jeune-turc leur répond par la provocation en légalisant la déportation des Arméniens. Alors que 35 500 Arméniens sont déportés en avril 1915, les mois suivants, la cadence augmente fortement: 131 408 déportations en mai, 225 499 en juin, 321 150 en juillet et 276 800 en août. Jusqu'à la fin de cette première phase, en octobre, et en tenant compte des convois en provenance de Cilicie (sud) et de la Cappadoce (centre), ce sont 1,2 million d'Arméniens qui sont envoyés de force vers les déserts de Syrie et de Mésopotamie, conformément aux ordres du DITM.

Certains déportés sont arrivés à Alep, dans le nord de la Syrie, par chemin de fer, raconte l'historien britannique Arnold Toynbee dans son Livre bleu remis aux autorités britanniques en 1916 : « Ils étaient entassés dans des wagons à bestiaux, souvent répugnants et toujours bondés, et leur voyage était infiniment lent, car la ligne était congestionnée par leurs nombreux convois et par le transport des troupes ottomanes.» Au point de départ des déportations, les hommes, séparés de leur famille, sont liquidés sur place, alors que les femmes et les enfants sont voués à l'enfer des longues marches forcées vers les camps d'Alep, de Deir ez-Zor (est de la Syrie) et de Mossoul (nord de l'Irak). Seuls 400 000 d'entre eux arrivent à destination.

Carte postale datant de 1918. Inscrit au verso, « Soldats turcs avec leurs victimes arméniennes ».

La deuxième phase peut donc commencer.

Elle s'étend sur toute l'année 1916 et ne répond qu'à une seule question : que faire des 700 000 déportés massés dans la vingtaine de camps de concentration ouverts en Syrie, en proie aux épidémies et vivant dans des conditions d'hygiène effroyables ? Le 22 février 1916, alors que les troupes russes ont pris la ville-garnison d'Erzurum, cette ancienne capitale arménienne (Garine) totalement vidée de sa population chrétienne, le gouvernement turc ordonne la liquidation de tous les déportés.

Les sites d'Alep, Rakka, Ras-Al-Aïn, Deir ez-Zor et Mossoul se transforment en camps d'extermination, les fleuves Tigre et Euphrate sont les témoins silencieux d'un crime sans précédent.

Les membres de l'OS redoublent de zèle et de cruauté, les bourreaux procèdent essentiellement à l'arme blanche. En cinq mois, de juillet à décembre 1916, le préfet Salih Zeki, qui a remplacé Ali Souad, jugé trop mou par la direction du CUP, fait massacrer 192 750 déportés regroupés à Deir ez-Zor, qui deviendra le lieu symbolique de la destruction d'une nation. Le 24 octobre 1916, près de 2 000 orphelins rassemblés à Deir ez-Zor par Ismail Hakki Bey, « inspecteur général » des déportations, sont attachés deux par deux puis jetés dans l'Euphrate.

En 1917, au moment où les armées turques s'effondrent sur tous les fronts, les forces britanniques découvrent, lors de leur offensive victorieuse en Syrie et en Palestine, près de 100 000 déportés arméniens vivant dans des conditions répugnantes. Il s'agit d'individus surtout originaires de Cilicie qui constitueront le premier noyau des communautés arméniennes de Syrie et du Liban sous mandat français. A la fin de la Grande Guerre, sur les 2 millions d'Arméniens recensés en 1914 dans l'Empire ottoman, près de 1,5 million ont été massacrés, auxquels il faut ajouter 250 000 chrétiens d'Orient (Assyro-Chaldéens, Syriaques).

Les 500 000 Arméniens rescapés des camps et des déportations ont connu différents destins.

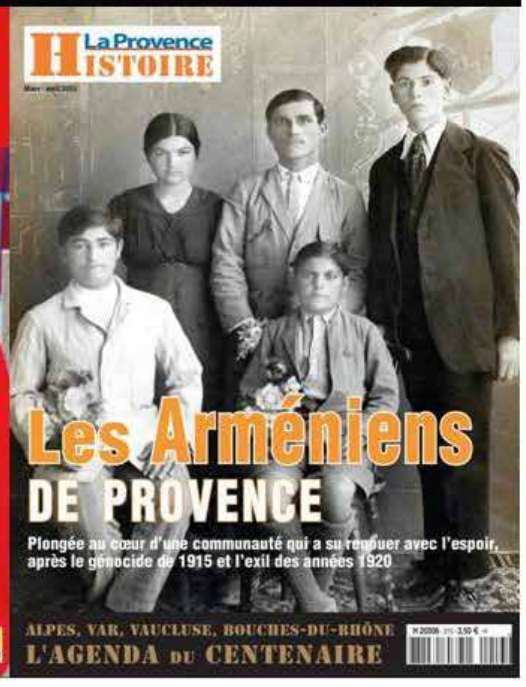
Certains se sont installés dans le Caucase russe avant d'être intégrés dans l'Union soviétique.

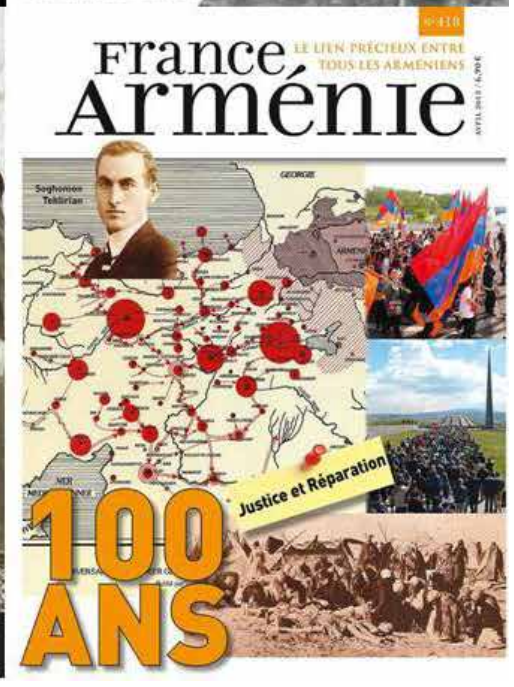
D'autres ont immigré en Europe et en Amérique avant d'y devenir des citoyens à part entière. Enfin, une petite partie est restée à Istanbul, protégée par les clauses du traité de Lausanne – signé en 1923 entre l'Empire ottoman et les puissances alliées – sur le droit des minorités religieuses. Sans oublier ceux qui ont été convertis de force à l'islam ou placés sous la contrainte dans des familles musulmanes en Turquie.

ALAKYAZ VOUS INFORME

Samedi 20 juin 2015 70ème anniversaire de la libération des camps nazis et hommage aux déportés arméniens

Les Unes des dossiers spéciaux et hors-séries parus en France pour le centenaire du Génocide des Arméniens

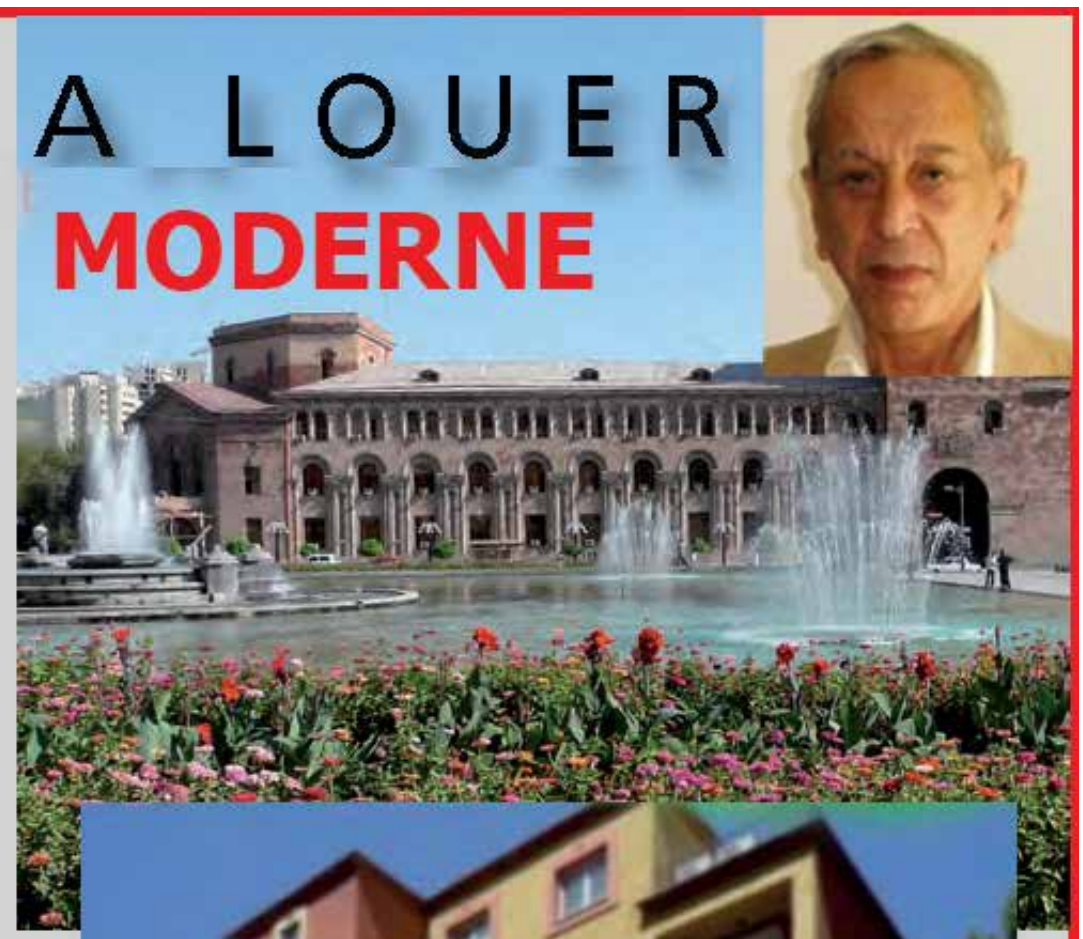




EREVAN CENTRE VILLE

RESIDENCE ET HOTEL
YEZEGUELIAN

A LOUER MODERNE



24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS
mitoyen de l'Ambassade de France

LOCATION
250 € la semaine
payable à l'entrée dans les lieux

ACCUEIL A L'AEROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24 h / 24
Cuisine - Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
Internet gratuit

BAR GRATUIT

RESERVATION EREVAN
Mlle Ani : 00 37 49 1 73 91 91
Mr Mher : 00 37 49 1 57 01 70
e-mail : yezeguelian@aol.com

BUREAU PARIS
34, avenue des Champs Elysées
Audrey : 06 76 26 29 43 - 01 43 59 66 72

A la même adresse
UNION DES FRANÇAIS DE L'ETRANGER
Président Fondateur
Raymond Yézéguélian : 06 63 54 22 30

design : karine.papazian@wanadoo.fr

Péniche Anako

Bassin de la Villette face au 61, quai de la Seine 75019 Paris
Métro Riquet, Stalingrad ou Jaurès

YAN VOYAGE

TOUR OPERATOR

Erévan
Rue Tumanyan 11 a

Tel: +374 10 540 546,
+374 99 540 546
+374 91 540546

Email : contact@yanvoyage.am
info@yanvoyage.am
yan.voyage@yahoo.com
Site : www.yanvoyage.am/com

"Onction du Saint Chrême" (Bénédiction du Myron)
Voyage du 19 au 28 septembre 2015 780 Euros

Voyage en Arménie Occidentale
3 jours 160 Euros

Weekend tours à partir de 41 euros

Toute la beauté d'Arménie en 7 jours
à partir de 590 euros

Excursions en Arménie, Haut-Karabagh et
Géorgie en autocar et minibus

Randonnées sur les monts
Ararat, Aragats, Khoustoup

AYP FM 99.5
La Radio Arménienne d'Ile de France

Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :

41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

Henri Papazian

NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES
ACTUALITE VIDEOS CULTURE PHOTOS DICTIONNAIRE
www.nouvelhay.com

EREVAN - CENTRE
RESIDENCE YEZEGUELIAN
location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi, accueil français
250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville dans le Parc de l'Hôtel Congress

Mail: yezeguelian@aol.com

EPICERIE JAPONAISE
Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. + 33 (0) 1 42 61 33 65 / 66
Fax – 33 (0) 1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr

Service Commercial, Entrepôt et Bureau
37 – 43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. + 33 (0) 1 45 21 46 99
Fax + 33 (0) 1 45 21 16 44

KIOKO

Les Arméniens devraient à présent poursuivre des actions en justice plutôt que la reconnaissance du génocide

Par Harut Sassounian
Le 30 avril 2015

Les Arméniens ont vécu des jours inoubliables la semaine dernière, à l'occasion des commémorations du centenaire du génocide des Arméniens. À bien des égards, le « tsunami » tant redouté par les négationnistes turcs est devenu une réalité ! Tandis que les Arméniens partout dans le monde étaient occupés par l'organisation des événements commémoratifs ces dernières années, leurs efforts ont été amplifiés par des développements inattendus, y compris la réaction et la rhétorique irrationnelles du président turc Erdogan.

L'année a débuté par la manœuvre puérile d'Erdogan, consistant à déplacer la date du centenaire de la bataille de Gallipoli au 24 avril, afin de saper les célébrations prévues pour le centenaire du génocide des Arméniens. Les médias internationaux ont rapidement dévoilé la manigance du président turc, faisant ainsi une grande publicité pour l'anniversaire du génocide.

Début avril, la visite des Kardishian en Arménie a généré des milliers d'articles, de reportages télévisés et des millions de messages sur les médias sociaux. Quelques jours plus tard, le pape François a créé son propre « tsunami » en prononçant des paroles courageuses sur le génocide des Arméniens. Une fois de plus, Erdogan a aggravé la situation de la Turquie en insultant non seulement le pape, mais également plus d'un milliard de catholiques et l'Argentine, pays natal du pontife. Peu de temps après, le Parlement européen a adopté une résolution sur le génocide des Arméniens, déclenchant un autre emballement médiatique sur le sujet.

Être en Arménie le 24 avril pour la première fois, et à l'occasion du centenaire du génocide, a été une expérience profondément bouleversante. Le gouvernement arménien a accompli un travail remarquable, invitant 1000 dignitaires de 60 pays, y compris des chercheurs renommés, des experts juridiques, des responsables politiques, des députés de 30 pays et des survivants d'autres génocides. Les 22 et 23 avril, ces distingués invités ont participé à un forum mondial « Contre le crime de génocide », lors duquel j'ai fait une brève allocution, fustigeant le président Obama qui n'a pas tenu sa promesse d'utiliser le terme de génocide arménien. J'ai expliqué que contrairement à une opinion erronée largement répandue, les États-Unis ont reconnu le génocide des Arméniens à plusieurs reprises.

Le 23 avril, les six partis politiques représentés au Parlement autrichien ont fait une déclaration conjointe reconnaissant le génocide des Arméniens. Comme on pouvait s'y attendre, la Turquie a réagi de façon excessive en rappelant son ambassadeur de Vienne. C'est le deuxième ambassadeur turc rappelé à Ankara ce mois-ci. Étant donné que le nombre de pays reconnaissant le génocide des Arméniens augmente, la Turquie aura bientôt moins de diplomates, s'isolant elle-même du reste du monde !

Le 23 avril également, le président allemand Joachim Gauck a fait un discours fort lors d'une cérémonie commémorative à Berlin, reconnaissant non seulement le génocide des Arméniens, mais également la complicité de l'Allemagne dans la campagne génocidaire de l'Empire ottoman. Malgré les pressions intenses exercées par les dirigeants turcs, il est probable que le Bundestag allemand adopte sous peu une résolution formulée en des termes similaires, qui devrait envoyer des ondes de choc dans les 1000 pièces du palais récemment construit du président Erdogan, puisque l'Allemagne était l'alliée de la Turquie en 1915 et qu'elle continue à entretenir des relations étroites avec elle jusqu'à aujourd'hui !

Le 23 avril au soir, le catholicos de tous les Arméniens, Karekin II et le catholicos de la Grande Maison de Cilicie, Aram I, ont tous deux présidé un rite historique de canonisation à Etchmiadzine, reconnaissant ainsi les victimes du génocide des Arméniens comme saints. Après ce rituel émouvant, partout dans le monde à exactement 19h15 ou 7h15, les cloches des églises se sont mises à sonner 100 fois. Plus tard dans la soirée, le groupe System of a Down a fait un concert gratuit sur la Place de la République à Erevan. Les milliers de jeunes qui y assistaient ont été fortement galvanisés, malgré une pluie diluvienne. Le concert a été diffusé en direct, transmettant ainsi le message du groupe sur le génocide à des millions de personnes dans le monde.

Le 24 avril, une célébration mémorable a eu lieu à Tsitsernakabert, le Mémorial du Génocide arménien à Erevan, à laquelle participaient des centaines de chefs religieux, des ambassadeurs, des officiels et les présidents de la Russie, de la France, de Chypre et de la Serbie. Alors que les présidents de deux super puissances se sont rendus à Erevan le 24 avril, la Turquie a été incapable d'attirer à Gallipoli des chefs d'État du même calibre, malgré ses efforts considérables. Il était tout à fait approprié qu'en cette occasion solennelle les invités de marque aient passé plusieurs heures blottis sous des couvertures comme des réfugiés, par une température glaciale, abrités de la pluie sous une vaste tente, au Mémorial du Génocide.

L'un des plus stupéfiants développements de la semaine dernière fut la déclaration du Premier ministre Davutoglu disant que « les déportations arméniennes étaient un crime contre l'humanité » -- ce qui, en vertu du droit international, équivaut à reconnaître le génocide des Arméniens. Personne ne devrait donc être surpris si Erdogan renvoie Davutoglu après les élections parlementaires de juin.

Le centenaire étant à présent derrière nous, il est grand temps que les Arméniens tournent la page de la reconnaissance du génocide et commencent à faire valoir systématiquement leurs droits et revendications vis-à-vis de la Turquie, devant des instances internationales, régionales et locales.

©Traduction de l'anglais C.Gardon pour le Collectif VAN – 30 avril 2015 – www.collectifvan.org

Citation

CEUX QUI NOUS ONT DISPERSES NE SAVAIENT PAS QUE NOUS ETIONS DES GRAINES.

Robert SAMOIAN

The Noyan Tapan Highlights
L'Arche de Noé
Hebdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan: Gayanée Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf
Adresse en Arménie : 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Adresse en France : Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Bld Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
Adresse aux Etats-Unis : 1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA, USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am URL: www.nt.am

L'Edition Française de Noyan Tapan est publiée par Mr. Raymond Yézéguélian
E-mail : Raymond.yezeguelian@gmail.com